

Les crédits

Et ce, au moment même où ces Canadiens se demandent avec inquiétude s'ils auront un emploi demain, s'ils vont continuer de toucher un chèque de paie. Voilà maintenant qu'on leur dit que la prochaine fois qu'ils iront voir le médecin parce que leurs enfants sont malades, ils auront peut-être des frais à acquitter, ce qui ne peut qu'ajouter à leur inquiétude face à la santé des leurs.

Cette députée se dit partisane d'une politique de participation. Or, ce n'est rien d'autre qu'une politique fondée sur la peur. Les Canadiens se voient imposer au pire moment des solutions inefficaces, injustes et mesquines à des problèmes on ne peut plus sérieux.

Le budget est une honte parce qu'il propose essentiellement de maintenir le cap. C'est le message essentiel qui s'en dégage: maintenons le cap. Comme si cet objectif était le bon, comme si cela était dans l'intérêt des Canadiens.

Jetons un coup d'oeil sur le bilan de cette stratégie? Quel tableau le Canada présente-t-il après neuf ans de pouvoir conservateur au niveau national? Dans la presse d'aujourd'hui, des reportages nous informent que le revenu familial moyen a baissé jusqu'au niveau de 1976, ce qui nous en dit long, n'est-ce pas? Cela montre bien que les gens travaillent plus longtemps et plus fort pour un revenu moindre.

C'est le même message que le président Clinton avait livré aux Américains alors que George Bush avait des oeillères. Une de ses prémisses centrales était que les Américains travaillaient de plus longues heures et plus fort, non pas pour garder le même niveau de revenu, mais pour un revenu moindre.

Les reportages d'aujourd'hui au sujet du revenu familial moyen livrent le même message aux Canadiens. Nous ne sommes pas plus avancés, ni même au même point. Nous travaillons pour moins.

Que nous révèle ce tableau? Le forum national sur la sécurité familiale a brossé un tableau éloquent, hier, lorsqu'il a parlé de la vitalité financière décroissante de la famille canadienne moyenne.

Examinons le cap que suit ce budget. Depuis 1989, 450 000 emplois à plein temps sont disparus. Le taux de chômage chez les jeunes s'élève à 17 p. 100. La proportion de Canadiens qui vivent sous le seuil de la pauvreté a augmenté de près d'un million ces dix dernières années, ce qui porte le nombre total à 4,2 millions.

Sur ces personnes qui vivent dans la pauvreté, 1,1 million sont des enfants. Le taux de pauvreté chez les mères seules qui ont des enfants à leur charge atteint

maintenant 62 p. 100. Le nombre d'assistés sociaux dépasse deux millions et, sur ce nombre, 40 p. 100 sont des enfants.

Le forum parle aussi de la répartition des pauvres selon leur âge. Le taux de pauvres parmi les jeunes familles canadiennes est passé de 21 p. 100 au milieu des années 80 à près de 37 p. 100. Voilà dans quelle direction le gouvernement a conduit le pays.

• (1155)

À propos de vitalité de l'économie, jetons un coup d'oeil sur l'Ontario et sur le Grand Toronto. Dans quelle direction s'en va-t-on ici?

L'Ontario a perdu 225 000 emplois dans le secteur de la fabrication depuis 1990, seulement pendant la période de la récession. Selon l'Association des manufacturiers canadiens, plus de la moitié de ces emplois ne reviendront pas avec la reprise économique.

En Ontario, plus de 551 000 personnes étaient au chômage en mars dernier. En 1992, il y a eu un nombre record de 31 400 faillites dans la province et 1,2 million d'Ontariens étaient des assistés sociaux.

Le tableau est le même dans le Grand Toronto. Si l'on examine les statistiques sur les sans-abri, 50 000 personnes sont classées dans cette catégorie. Cinquante pour cent d'entre eux ont moins de 18 ans. Dans le Grand Toronto seulement, 310 000 personnes vivent de l'assistance sociale, tandis que 162 000 dépendent des banques alimentaires.

Plus de 10 p. 100 de la population torontoise a utilisé les banques alimentaires au moins une fois et, l'an dernier, 75 millions de livres de nourriture ont été distribués, pas à des Biafrais ou une autre population démunie du monde, mais à des Canadiens par les banques alimentaires. Malgré cela, le gouvernement a le culot, le culot monstre d'offrir aux Canadiens un budget qui ne déroge pas à sa ligne de conduite.

C'est un gouvernement irresponsable qui se cache derrière le déficit et la dette. Oui, ils sont graves. Oui, il faut faire preuve de prudence sur le plan financier.

Cependant, il est clair que nous avons besoin d'une nouvelle orientation. Il est évident que de nouvelles solutions s'imposent. Nous avons besoin de nouvelles idées, car on ne peut pas espérer grand-chose de bien gai là où nous amène le gouvernement. Malheureusement, ces statistiques donnent une image bien sombre de la misère humaine sous diverses formes. Nous ne voulons pas exagérer, mais il est certain que beaucoup de Canadiens ont de graves difficultés et ils ont besoin, à tout le moins, d'un peu d'espoir et de confiance que la situation s'améliorera, que les parents auront un emploi dont ils